

Acfas-MANITOBA

Bulletin d'information

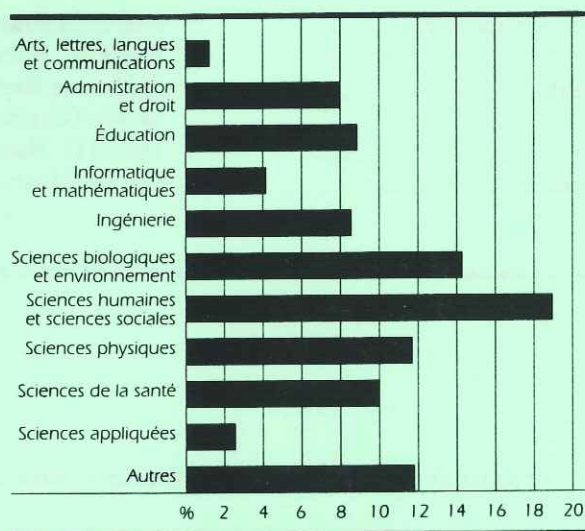
Octobre 1989

Qu'est-ce que l'Acfas?

L'Association canadienne française pour l'avancement des sciences est composée de chercheurs, d'administrateurs, d'étudiants, de journalistes, d'enseignants et de tous ceux et celles qui ont un intérêt particulier dans l'avancement des sciences (au sens large du mot) en langue française (tableau 1). L'Acfas est une organisation nationale qui a, comme mandat, la promotion du français dans la vie scientifique à travers le Canada.

L'adhésion à l'Acfas comprend aussi l'abonnement à la revue **Interface** publiée bimensuellement à l'échelle nationale. Toutes informations supplémentaires sont disponibles auprès des membres du conseil d'administration.

Répartition des abonnés d'Interface par champ d'activité



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	<u>David G. Reed</u> , Institut Joseph-Dubuc et Collège universitaire de Saint-Boniface.	235-0646
Vice-président :	<u>Ibrahima Diallo</u> , CUSB	233-0210 (289)
Secrétaire :	<u>Sylvie Rondeau</u> , CUSB	233-0210 (232)
Trésorier :	<u>Alphonse Bernard</u> , École Précieux-Sang	233-4327
Conseiller juridique :	<u>Daniel Mathieu</u> , Institut Joseph-Dubuc	235-0646
Conseillère scientifique :	<u>Marie-Claude Gingras</u> , CUSB	233-0210 (295)
Conseillers étudiants :	<u>François Blanchette</u> , CUSB	
	<u>Percy N. Hébert</u> , Université du Manitoba, département de zoologie	474-9245

MOT DU PRÉSIDENT

Nous, de l'ASSOCIATION CANADIENNE FRANCAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES, section manitobaine (Acfas-Manitoba), sommes heureux de vous faire part du programme que nous avons l'intention d'offrir durant l'année ainsi que la composition de notre section locale.

Il est entendu que plus nous aurons de membres, plus nous aurons de personnes-ressources. Cela nous permettra de vous offrir un programme encore plus spécial. Souvenez-vous que pour faire avancer les sciences en français, votre collaboration est essentielle. Nous vous invitons à vous joindre à nous. N'hésitez pas à payer votre cotisation (25 \$ et 12,50 \$ pour les étudiants) à Sylvie Rondeau.

Le président,

David G. Reed

COMITÉS

- Publicité et recrutement	François Blanchette
.....	Percy N. Hébert
- Financement:	Alphonse Bernard
- Activités:	Marie-Claude Gingras
- Traduction:	David G. Reed
- Constitution:	Daniel Mathieu

CONFÉRENCES

le jeudi 26 octobre 1989

L'ACUPUNCTURE : De l'antique mythe chinois à la thérapie scientifique moderne.
Local 2127 (CUSB)
EUGENE ROUSSEL, Ph.D.

en novembre 1989

NOUVELLE OPTIQUE MÉDICALE : Comment intégrer en thérapie la médecine douce et la médecine classique. Local 2127 (CUSB)
JEAN-GUY DROUIN, M.D. (Centre hospitalier de l'Université Laval)

à venir

Au mois de janvier, M. Lévy, du Secrétariat d'Etat, viendra nous parler de la traduction automatique au Canada.

Au mois de février, nous attendons la visite du professeur Camille Limoges, président de l'Acfas nationale. Il nous présentera une conférence sur l'histoire des sciences et nous parlera de l'Acfas.

Le prochain bulletin sera publié au mois d'avril 1990. Le comité de publicité vous invite à lui faire part de vos idées et de vos commentaires.

Acfas-MANITOBA

Bulletin d'information

Octobre 1989

Qu'est-ce que l'Acfas?

L'Association canadienne française pour l'avancement des sciences est composée de chercheurs, d'administrateurs, d'étudiants, de journalistes, d'enseignants et de tous ceux et celles qui ont un intérêt particulier dans l'avancement des sciences (au sens large du mot) en langue française (tableau 1). L'Acfas est une organisation nationale qui a, comme mandat, la promotion du français dans la vie scientifique à travers le Canada.

L'adhésion à l'Acfas comprend aussi l'abonnement à la revue **Interface** publiée bimensuellement à l'échelle nationale. Toutes informations supplémentaires sont disponibles auprès des membres du conseil d'administration.

Répartition des abonnés d'Interface par champ d'activité

*graphique de la
répartition des membres
par discipline*

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	<u>David G. Reed</u> , Institut Joseph-Dubuc et Collège universitaire de Saint-Boniface.	235-0646
Vice-président :	<u>Ibrahima Diallo</u> , CUSB	233-0210 (289)
Secrétaire :	<u>Sylvie Rondeau</u> , CUSB	233-0210 (232)
Trésorier :	<u>Alphonse Bernard</u> , École Précieux-Sang	233-4327
Conseiller juridique :	<u>Daniel Mathieu</u> , Institut Joseph-Dubuc	235-0646
Conseillère scientifique :	<u>Marie-Claude Gingras</u> , CUSB	233-0210 (295)
Conseillers étudiants :	<u>François Blanchette</u> , CUSB	
	<u>Percy N. Hébert</u> , Université du Manitoba, département de zoologie	474-9245

MOT DU PRÉSIDENT

Nous, de l'ASSOCIATION CANADIENNE FRANCAISE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES, section manitobaine (Acfas-Manitoba), sommes heureux de vous faire part du programme que nous avons l'intention d'offrir durant l'année ainsi que la composition de notre section locale.

Il est entendu que plus nous aurons de membres, plus nous aurons de personnes-ressources. Cela nous permettra de vous offrir un programme encore plus spécial. Souvenez-vous que pour faire avancer les sciences en français, votre collaboration est essentielle. Nous vous invitons à vous joindre à nous. N'hésitez pas à payer votre cotisation (25 \$ et 12,50 \$ pour les étudiants) à Sylvie Rondeau.

Le président,

David G. Reed

COMITÉS

- Publicité et recrutement	François Blanchette
.....	Percy N. Hébert
- Financement:	Alphonse Bernard
- Activités:	Marie-Claude Gingras
- Traduction:	David G. Reed
- Constitution:	Daniel Mathieu

CONFÉRENCES

Le jeudi 26 octobre 1989

L'ACUPUNCTURE : De l'antique mythe chinois à la thérapie scientifique moderne.
Local 2127 (CUSB)
EUGENE ROUSSEL

en novembre 1989

NOUVELLE OPTIQUE MÉDICALE : Comment intégrer en thérapie la médecine douce et la médecine classique. Local 2127 (CUSB)
JEAN-GUY DROUIN, M.D. (Centre hospitalier de l'Université Laval)

à venir

Au mois de janvier, M. Lévy, du Secrétariat d'Etat, viendra nous parler de la traduction automatique au Canada.

Au mois de février, nous attendons la visite du professeur Camille Limoges, président de l'Acfas nationale. Il nous présentera une conférence sur l'histoire des sciences et nous parlera de l'Acfas.

Le prochain bulletin sera publié au mois d'avril 1990. Le comité de publicité vous invite à lui faire part de vos idées et de vos commentaires.

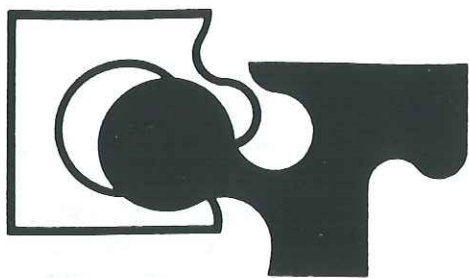


bulletin acfas/cpsr

Bulletin du comité permanent des sections régionales de
l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences
Volume 1, numéro 1 automne 1991

TABLE DES MATIERES

	Page
- L'ACFAS se régionalise	1
- Le mot du président du CPSR	1
- Les activités des sections régionales	
- ACFAS-Toronto	2
- ACFAS-Manitoba	3
- ACFAS-Sudbury	3
- ACFAS-Acadie	4
- ACFAS-Alberta	4
- ACFAS-Ottawa	5
- Petit historique des sections régionales de l'ACFAS	6



bulletin acfas/cpsr

Bulletin du comité permanent des sections régionales de
l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences
Volume 1, numéro 1
automne 1991

La section régionale ACFAS-Acadie publiait récemment dans son bulletin la nouvelle suivante:

L'ACFAS se régionalise!

"Ironie du sort, c'est au moment même où MM. Dallaire et Spicer jettent de l'huile sur le feu du désarroi national après-Meech, que l'ACFAS devient un lieu d'affirmation des régions francophones en matière de recherche scientifique. La première réunion du nouveau **Comité permanent des sections régionales** de l'ACFAS, le 23 novembre 1990, a permis de constater que de Halifax à Edmonton, les chercheurs et chercheuses francophones se regroupent et s'affichent. Présidé par M. Bruno Maranda, d'ACFAS-Alberta, ce comité a pour mandat de maintenir des liens entre les régions et de leur assurer une visibilité accrue au sein du Conseil d'Administration de l'ACFAS."

Le mot du président du C.P.S.R.

Bonjour à tous et à toutes
et bienvenue à ce nouveau bulletin des
Sections régionales de l'ACFAS.

Grâce à ses Sections régionales, l'ACFAS rejoint désormais les francophones et francophiles d'un peu partout au pays; il y a en fait près de 10% des membres de l'ACFAS qui sont situés hors-Québec.

Les activités vont bon train dans toutes les régions et c'est dû à l'enthousiasme et la bonne organisation des comités régionaux.

C'est important de se parler, d'échanger, et de le faire en français, pour connaître ce qui se fait dans notre propre région par des collègues ou des organismes dont on "oublie" souvent la présence. Tous ont quelque chose à apporter, que ce soit une étudiante dont c'est la première occasion de présenter un travail de recherche lors d'une rencontre locale, ou un

professeur émérite qui accepte de nous faire partager son vécu lors d'un souper-conférence.

Quand il y a une activité, une conférence, un colloque, participons pour mieux nous faire connaître mais soyons ouverts aussi à ce que les autres ont à dire.

Chaque Section régionale regroupe des dizaines de membres; combien de ceux-ci connaissez-vous? et savez-vous ce qu'ils font comme recherche, enseignement...? Nous avons tous avantage à mieux nous connaître, à nous entraider, et ainsi, sans même vraiment nous en rendre compte, nous contribuerons au mieux être de la connaissance dans notre milieu francophone qui, pour la plupart d'entre nous, est un milieu minoritaire.

Bonne année académique; qu'elle soit fructueuse surtout en échanges et collaborations de toutes sortes.

Bruno Maranda, président
C.P.S.R.
(Comité permanente des sections régionales)

ACFAS-TORONTO

Responsable: Françoise Boudreau
Université York (Collège Glendon)

La section torontoise de l'ACFAS a été créée au printemps 1990, à l'initiative de la principale du Collège Glendon, Madame Roseann Runte. Un noyau d'une dizaine de membres s'est rapidement mis en place autour de Madame Runte, qui fut présidente de la section pendant sa première année.

Le comité a eu pour tâche principale l'organisation d'une série de séminaires et conférences mensuels sur des sujets aussi variés que l'environnement, la démographie, l'économie, et la sociologie de la santé, pour n'en nommer que quelques uns.

Deux conférences plus importantes ont eu lieu au début de chaque semestre. Camille Limoges, alors président sortant de l'ACFAS, vint parler de l'urgence de l'évaluation sociale des technologies, en septembre 1990, alors qu'en janvier 1991, la directrice du Devoir, Lise Bissonnette, participait à un forum ouvert où une centaine de participants ont pu poser des questions pendant deux heures. Il en est résulté des discussions passionnantes, notamment lorsque Madame Bissonnette a dénoncé une déclaration de l'écrivain Yves Beauchemin, en affirmant que des milieux francophones dynamiques comme ceux qu'on retrouve au Collège Glendon de Toronto sont la preuve que les francophones hors-Québec ne sont pas des "cadavres encore chauds".

L'ACFAS-Toronto entame sa deuxième année d'activité, avec comme priorité l'augmentation du nombre de participants aux conférences mensuelles et le maintien du haut niveau de qualité de ces séminaires. Yannick Villedieu a prononcé la conférence inaugurale en septembre.

Pour d'autres renseignements, on peut contacter Françoise Boudreau, nouvelle présidente de la section, au (416) 487-6741, poste 8373.

ACFAS-MANITOBA

Responsable: André Fauchon
Collège universitaire de St-Boniface

L'ACFAS-Manitoba, qui compte actuellement une trentaine de membres, a vu le jour en 1989, suite à l'initiative de quelques professeurs du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Actuellement, notre association est en train de se structurer, et son Bureau de direction, élu en mars dernier, travaille à la réalisation de son programme d'activités 1991-92 (programme provisoire annexé).

Au cour des prochains mois, nous allons intensifier nos efforts pour mieux faire connaître l'ACFAS et, si possible, développer des liens étroits avec le Bureau d'éducation française (BEF) du ministère de l'Éducation du Manitoba, les écoles francophones et d'immersion, le Collège universitaire de Saint-Boniface, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), les sections régionales de l'ACFAS et l'ACFAS nationale.

La direction de l'ACFAS-Manitoba entreprend une campagne de recrutement en vue d'augmenter ses effectifs – nous aimerions regrouper tous les scientifiques francophones et francophiles qui travaillent au Manitoba – et, en même temps, encourager nos membres à participer activement aux congrès annuels de l'ACFAS.

ACTIVITÉS 1991-92

1. Ateliers:

Entomologie (19 octobre)
Taxidermie (23 novembre)

Ces deux ateliers, qui auront lieu le samedi, s'adressent plus particulièrement

aux jeunes scientifiques des écoles primaires et secondaires.

2. Conférences:

Lakhdar LAMARI (University of Manitoba) La pathologie végétale: les effets des techniques culturales sur l'environnement.

Date: septembre 1991

Edmond BEAUDRY (Winnipeg)

La gestion du stress.

Date: février 1992 (à préciser)

Ces conférences, présentées en soirée, visent le milieu universitaire et le grand public.

3. Table ronde: le libre-échange canado-américano-mexicain.

Participants: à déterminer.

Date: hiver 1992 (à préciser)

ACFAS - SUDBURY

Responsable: François Trudeau
Université Laurentienne
Conseil de l'enseignement en français

1. Le premier exécutif de la section régionale de l'ACFAS-Sudbury est composé de:

François Trudeau, président
Donald Dennie, vice-président
Louise Bergeron, vice-présidente

2. Un salon du livre scientifique a eu lieu du 30 septembre au 3 octobre. Ce salon était organisé en collaboration avec M. René Cornil de "Diffusion et Promotion du Livre Universitaire Inc.". Un des objectifs de ce salon est de démontrer que la science et les techniques peuvent se publier et naturellement se consommer en français. Selon monsieur Cornil si l'expérience de

Sudbury est concluante, il sera intéressant de la répéter ailleurs.

3. ACFAS-Sudbury a apporté son support au colloque "L'oeuvre du Père Germain Lemieux, s.j. Bilan de l'ethnologie en Ontario français." qui a eu lieu du 31 octobre au 2 novembre 1991.
4. Nous allons organiser une projection du film documentaire "Pour l'amour du stress", une biographie de Hans Selye par Jacques Godbout, produite par l'ONF.
5. Nous voulons effectuer un blitz de recrutement, notre objectif étant de doubler le nombre de membres dans la région.

Voilà l'essentiel de nos activités pour le premier semestre 1991-92. Nous aurons plus d'informations sur le reste de l'année dans les prochaines éditions du Bulletin des CPSR.

ACFAS-ACADIE

Responsable: James de Finney
Université de Moncton

ACFAS-Acadie organisera cette année un troisième Concours ACFAS-FESR et un colloque calqué sur la formule des congrès de l'ACFAS, mais s'adressant aux jeunes chercheurs et chercheuses des universités de l'Atlantique. Le colloque aura lieu le 1er mai 1992. Des prix en argent, des livres et des abonnements seront offerts aux participants. Comme l'an passé, la séance de remise des prix sera l'occasion de présenter une conférence destinée particulièrement aux jeunes chercheuses et chercheurs. Lors du colloque 1991, ACFAS-Acadie a reçu ainsi Andrée Roberge, ancienne présidente de l'ACFAS et chercheuse à l'Institut Armand-Frappier.

Les membres d'ACFAS-Acadie participeront, comme chaque année, au programme de CAUSERIES-ACFAS qui s'adresse aux écoles secondaires de la région acadienne. Ce programme, coordonné par M. Donald Violette, propose environ 60 exposés sur des sujets aussi divers que le stress, l'effet de serre, la jeune littérature acadienne, les nouvelles découvertes en chimie, etc. Ces activités sont très populaires, d'abord en raison des sujets qui sont abordés mais aussi parce qu'elles favorisent des contacts soutenus entre les universitaires et le réseau des écoles secondaires.

Cette année pour la première fois, ACFAS-Acadie offrira de l'aide financière à des étudiantes et étudiants (2e-3e cycles) qui donneront des communications dans le cadre du congrès ACFAS à Montréal, du 11 au 15 mai 1992. Ce concours est bien sûr ouvert à tous les étudiants francophones de la région.

Enfin, nous publierons, en plus des bulletins d'ACFAS-Acadie, les bulletins ACFAS-CPSR, dont ce premier numéro.

ACFAS-ALBERTA

Responsable: Gratien Allaire
Université d'Alberta (Faculté St-Jean)

Comme en témoigne la série d'articles "Les enfants du divorce" sur les communautés francophones du Canada, diffusés récemment par l'Agence de presse francophone, les francophones de l'Alberta misent beaucoup sur l'effet positif du système scolaire pour assurer leur avenir.

C'est dans cet esprit qu'ACFAS-Alberta consacrera une partie importante de ses énergies à soutenir les programmes d'expositions

scientifiques et d'autres activités de ce genre dans les écoles de la province.

ACFAS-OUTAOUAIS

Responsable: Linda Cardinal
Université d'Ottawa

La naissance de la section outaouaise de l'ACFAS a été marquée par le colloque "La recherche en milieu francophone minoritaire, une pierre angulaire" organisé dans le cadre du congrès 1991 de l'ACFAS à Sherbrooke. Il s'agissait d'un des premiers colloques du genre à s'adresser à l'ensemble de ce qu'on appelle maintenant les communautés francophones du Canada.

Le 16 octobre 1991, ACFAS-Outaouais inaugurerait la fondation de sa nouvelle section régionale à l'Université d'Ottawa. Pour lancer ACFAS-Outaouais, les membres de la section étaient conviés à une table-ronde sur le thème de l'ethnicité à l'heure de la mondialisation. Celle-ci fait partie d'une série de six conférences qui auront lieu à l'Université d'Ottawa pendant l'année académique.

Le 14 novembre prochain, nous aurons le plaisir d'accueillir Lamberto Tassinari, directeur de la revue Vice-versa à Montréal.

Ensuite nous accueillerons:

le 12 décembre, Micheline de Sève du département de science politique à l'UQAM;

le 23 janvier 1992, Raymond Breton du département de sociologie à l'Université de Toronto;

le 20 février 1992, Jean Laponce du département de science politique à l'Université de la Colombie-Britannique;

le 12 mars 1992, Arpi Hamalian du département des sciences de l'éducation à l'Université de Concordia.

Nous tenons aussi à souligner la généreuse contribution de la Faculté des sciences sociales à ACFAS-Outaouais sous la forme d'un assistant de recherche. Valérie de Courvil Nicol, étudiante à la maîtrise au département de sociologie, est récipiendaire de cet assistantat.

Le comité directeur d'ACFAS-Outaouais est composé de: Linda Cardinal, Gilles Paquet, François Houle et Caroline Andrew.

Petit historique des sections régionales de l'ACFAS

(extrait du Rapport no 1 du "Comité permanent du CA sur les chapitres régionaux": PROMOTION DES CHAPITRES RÉGIONAUX. RAPPORT #1. Ébauche d'une politique")

Ce comité était présidé par M. Christophe Jankowski, doyen de la FESR de l'Université de Moncton

Historique et introduction

La création officielle du chapitre régional ACFAS-Acadie à Moncton en 1987 est devenue un élément important influençant un regain d'intérêt dans cette structure de l'ACFAS. Comme on se souvient, les comités régionaux, qui constituaient jadis un élément structural de base de l'ACFAS, ont été remplacés avant 1980 par des structures centralisées. Sous la présidence de M. Paquet en janvier 1987, l'ACFAS a décidé de créer un certain nombre de structures régionales. Fortement influencé par le groupe de Moncton qui n'a jamais accepté la disparition des structures régionales, c'est entre 1983 et 1987 que l'avenir des chapitres se jouait. Avant que l'ACFAS-Acadie ne devienne le "success story", du moins quant à la survivance et à la persévérance dans la lutte contre leur disparition, il est bien de rappeler que c'est en 1984 que ce chapitre a été formé grâce aux efforts de l'ancien comité régional mais qu'il n'a obtenu une base plus solide de financement qu'en mai 1988.

Notons également l'existence des règlements relatifs aux chapitres régionaux de l'ACFAS (version finale CA 9 mai 1988) qui en décrivant le statut, le mandat, la composition, etc. accordent une légitimité et une base administrative au fonctionnement des chapitres. Cependant les activités des chapitres, l'interaction entre eux et également les attentes plus concrètes de l'ACFAS envers les chapitres n'y sont pas spécifiées.

Un peu plus tard, dans les mesures identifiées par le président, C. Limoges (Interface, 10(4), 5-6, 1989), nous lisons qu'il faut "étendre et consolider le réseau des chapitres régionaux hors Québec". Il faut souligner également la parution récente d'une analyse intitulée "Antennes locales" (CA 22 09 89, point 2.9.5) qui s'interroge notamment sur la plupart des questions que le présent rapport soulève. Nous constatons donc que les chapitres régionaux qui possèdent un statut reconnu par notre organisation, et qui peuvent être formés assez facilement (Règlements, point 5, page 2), n'ont pas assez d'indices quant à la ligne stratégique que l'ACFAS et son CA souhaitent leur donner. Nonobstant la nécessité d'une liberté d'action des chapitres en plein respect de leur diversité régionale, nous croyons qu'il sera opportun de la préciser davantage.

État actuel du dossier

Nous constatons ensuite que l'avenir de l'ACFAS repose sur la relève scientifique (dans un sens très large), sur les jeunes scientifiques. Les chapitres régionaux doivent dans leur activités mettre l'accent sur cette dimension. Nous ne souhaitons donc pas la création de "clubs" régionaux mais plutôt de sections dans le sens le plus complet d'une telle définition.

Afin de permettre aux chapitres régionaux d'échanger les expériences vécues, nous insistons sur la nécessité de maintenir le contact à un niveau horizontal par des rencontres

périodiques où notre comité et le CA joueront un rôle facilitateur.

Faisant face à la multiplication possible des chapitres régionaux à travers le Canada, le Conseil d'administration a décidé en mai 1989 de former un comité sur les chapitres régionaux qui continue la réflexion sur cette question. Entre-temps, les chapitres régionaux en Alberta et au Manitoba ont été créés et les autres régions se préparent à présenter des demandes de reconnaissance officielle. Dans cette étude, où nous voulons marier deux objectifs: celui de consolidation et d'expansion, nous adressons la question des chapitres régionaux hors-Québec.

Voici quelques éléments de notre analyse.

1. Il est évident que la création des chapitres régionaux dépend de la population francophone présente dans une région et sa survivance et sa durabilité sont possibles seulement là où une concentration stable de la population francophone les garantit.
2. Il est nécessaire d'évaluer la présence dans une région demandeuse d'un noyau actif possédant des personnes qui peuvent assurer le leadership voulu. Ce noyau actif doit être appuyé par une masse critique pouvant être mesurée par le nombre de membres de l'ACFAS mais doit également tenir compte de la qualité et de la quantité intellectuelles de la population dans une région. La présence d'une institution d'enseignement postsecondaire entièrement ou partiellement de langue française et son appui au chapitre est un élément essentiel de la formation d'un tel noyau.
3. Un élément non sans importance de cette analyse est la disponibilité des personnes qui peuvent assurer un travail bénévole. Il faut prévoir beaucoup de travail non rémunéré exécuté par de tels travailleurs bénévoles et évaluer leur capacité de création dans des activités diverses (point 5).
4. Un autre élément de cette étude est l'évaluation de la fluctuation (à éviter) dans le nombre de membres, un appui constant des jeunes (étudiants, étudiantes), la présence des institutions d'enseignement francophones (partiellement ou entièrement francophones), etc.
5. Les groupes proposeurs dans une région donnée doivent prévoir l'exécution d'activités régionales diverses, par exemple expo-sciences, congrès, concours pour les jeunes scientifiques, concours, regroupements des écoles, causeries, activités régionales entre les grands congrès, activités annuelles et périodiques, etc. Au moment d'entamer la mise en place de tels programmes, les groupes impliqués doivent identifier les activités projetées.
6. La question d'aide financière aux chapitres régionaux:
Cette question doit être très clairement établie au moment de la création des chapitres. La structure de financement de base, d'après l'article 4.4 des Règlements, doit être assurée par l'ACFAS et doit se composer d'une subvention forfaitaire de base plus une subvention basée sur le nombre de membres dans une région plus le financement occasionnel (par exemple activités spéciales, congrès, etc.). Les chapitres peuvent chercher le financement auxiliaire des activités (au niveau local, provincial, national) et sont encouragés de le faire d'une façon active.
7. Le CA (par son comité sur les chapitres régionaux) et le Comité exécutif de l'ACFAS pilotent les chapitres régionaux durant la création. Ensuite, cette aide est limitée à la participation financière

énoncée ci-haut (point 6). Les chapitres bénéficient donc d'un haut niveau de liberté d'action. La première reconnaissance est faite pour une période de, par exemple, trois années et la continuation d'aide est basée sur l'évaluation par le Comité de chapitres régionaux des activités pour une période donnée suivie d'une recommandation favorable du CA. Les chapitres régionaux présentent des rapports annuels d'activités.

8. Dans le cadre des congrès annuels de l'ACFAS, des activités touchant les chapitres régionaux doivent être programmées. Entre autres, une rencontre annuelle des représentants des chapitres régionaux (des présidents ou leurs représentants) dans le cadre des congrès annuels est nécessaire. Nous prévoyons trois types de rencontres:

- a) rencontre annuelle du Comité permanent du CA sur les chapitres régionaux
- b) rencontre des représentants des chapitres régionaux
- c) rencontre des b) avec des représentants des antennes locales québécoises.

Dans ces rencontres la participation des représentants des "antennes locales québécoises" est fort souhaitable.

9. Parmi les activités régionales, l'organisation des congrès, expos, conférences, causeries et la production de bulletins d'information locale sont considérées comme étant les plus importantes.

10. Dans le choix des activités annuelles l'accent est mis sur la participation des jeunes scientifiques et la formation d'une relève scientifique francophone du pays.

11. Le programme d'activités annuelles doit être approuvé par le chapitre régional - il en découle donc la nécessité de réunions périodiques des personnes intéressées. La participation des jeunes scientifiques est très souhaitable à ce niveau. La formation d'une relève scientifique francophone au niveau du chapitre régional est une des priorités envisagées.

12. Il nous semble évident qu'il faut aider la création, le démarrage et la constitution des chapitres régionaux. Cependant il est opportun d'évaluer avec un certain réalisme chaque demande pour éviter une prolifération des unités et des pertes possibles d'énergie et d'argent. Nous souhaitons donc que le Comité permanent du CA sur les chapitres régionaux joue le rôle d'évaluateur et transmette ses recommandations au CA.
-



**Association canadienne-française
pour l'avancement des sciences-
Section Manitoba**

200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba)
téléphone (204) 233 0210, télécopieur (204) 237 3240

Le
Bulletin

de
L'ACFAS-MANITOBA

Vol.I, n°1- janvier 1992

Sommaire

Mot du Président de l'ACFAS-Manitoba

Composition du Bureau de direction

Activités menées en 1991

- 1- Conférence sur l'environnement dans les pays sahéliens
- 2- Conférence sur la phytopathologie
- 3- Atelier sur l'entomologie
- 4- Traduction de guides de visite du musée de zoologie
Stewart-Hay de l'Université du Manitoba

Activités prévues en 1992

- 1- Atelier sur la taxidermie
- 2- Conférences
- 3- Animations radiophoniques

Composition du Bureau de direction

Président:	André Fauchon	géographie (CUSB)
Vice-président:	Jean-Nil Michaud	biologie cellulaire (CUSB)
Secrétaire:	Ibrahima Diallo	zoologie (CUSB)
Trésorière:	Sylvie Rondeau-Hacault	laboratoire de biologie (CUSB)
Conseillers:	Jean-Vianney Auclair	Bureau de l'éducation française
	Sylvie Beaudry	étudiante en sciences
	Anne-Marie Bernier	biologie moléculaire (CUSB)
	Percy Hébert	zoologie (université du Manitoba)
	André Fréchette	doyen de la faculté des Arts et Sciences (CUSB)

Comités:

Publicité: Sylvie Rondeau-Hacault, Sylvie Beaudry
Conférences et ateliers: Anne-Marie Bernier, Jean-Nil Michaud
Financements et recrutement: André Fauchon, André Fréchette, Ibrahima Diallo

Mot du Président de l'ACFAS-Manitoba

Fondée au printemps 1989, la section manitobaine de l'association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS-Manitoba) se veut un forum qui regrouperait les scientifiques francophones et francophiles du Manitoba dans tous les domaines de la connaissance. L'ACFAS n'est pas uniquement réservée aux sciences, tel qu'on l'entend habituellement, elle concerne aussi les sciences sociales, les humanités, l'éducation et la littérature.

En plus des objectifs et de la mission de l'ACFAS nationale, l'ACFAS-Manitoba s'occupe plus particulièrement de:

- diffuser les connaissances scientifiques en français;
- susciter des contacts entre scientifiques francophones et francophiles du Manitoba et d'ailleurs;
- préparer la relève scientifique en organisant des causeries dans les écoles secondaires et au niveau universitaire;
- contribuer à l'animation scientifique parmi les jeunes en donnant son appui et en participant à diverses manifestations;
- inviter des conférenciers;
- organiser éventuellement des colloques en français au Manitoba dans divers domaines du savoir;
- créer des liens avec les autres sections régionales: Acadie, Alberta, Ottawa, Sudbury et Toronto;
- encourager la participation de ses membres au congrès annuel de l'ACFAS.

Nous sommes heureux de présenter à nos membres ce premier bulletin, dû à l'initiative du professeur Ibrahima Diallo, qui brosse un tableau des principales activités organisées par l'ACFAS-Manitoba en 1991 et annonce les activités qui sont déjà programmées en 1992. Selon nos objectifs, ce bulletin sera publié de façon régulière; il permettra de mieux faire connaître l'ACFAS-Manitoba et contribuera, espérons-le, à en augmenter les effectifs. L'ACFAS-Manitoba compte actuellement une trentaine de membres.

L'année 1992 sera une année bien remplie. L'ACFAS-Manitoba sera présente sur les ondes de CKXL (la radio communautaire francophone du Manitoba) par sa chronique bimensuelle et animera une chronique scientifique le samedi matin à CKSB (Radio-Canada). L'ACFAS-Manitoba participera activement au colloque «L'État et les minorités», qui aura lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface, les 6 et 7 novembre.

Tout le travail qui a été accompli au cours des dernières années n'aurait pas pu être réalisé sans la collaboration soutenue des membres du Bureau de direction. J'ai la chance, depuis mars 1991, de diriger une équipe dynamique qui croit dans l'ACFAS-Manitoba et qui travaille sans relâche pour mettre sur pied des activités les plus diversifiées dans tous les domaines de la connaissance. Je profite de l'occasion pour les féliciter du travail accompli et pour les remercier très sincèrement de leur indispensable appui.

Le président de l'ACFAS-Manitoba
André Fauchon

II- ACTIVITÉS MENÉES EN 1991

1- Conférences

a- *Le rôle de la protection des végétaux dans la sécurité alimentaire*

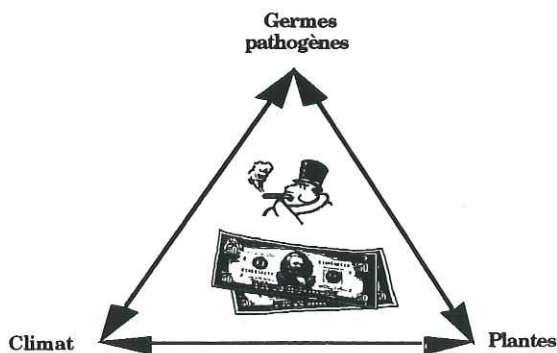
par Lakhdar Lamari Ph. D
phytopathologiste (Université du Manitoba)
le 14 novembre 1991



Le conférencier, dans un bref survol historique, a montré que l'histoire de l'humanité a toujours été liée aux disponibilités alimentaires et ce, depuis des siècles. Que l'on songe au *mildiou* de la pomme de terre en Irlande au XVIII^e siècle, qui engendra une famine sans précédent, à l'origine de la grande vague de migration irlandaise vers le Nouveau Monde. Le conférencier énuméra une longue liste de maladies végétales dont la rouille du café en 1880. Cette maladie ravagea toutes les plantations de caféiers de l'île de Ceylan. La substitution des caféiers par des théiers devait modifier profondément les habitudes alimentaires des Britanniques.

Des épidémies plus récentes, telles la rouille du blé aux USA et au Canada, les *tacheshelmintosporines* du maïs, la maladie de l'orme, sont toujours là pour nous rappeler l'équilibre précaire dans lequel nous vivons.

Le conférencier évoqua les facteurs de développement des maladies végétales. Nous résumons à la figure ci-dessous ces facteurs, au sein desquels les considérations économiques occupent une place déterminante.



Si l'on considère le facteur plante, on peut dire que la tendance à l'uniformisation des variétés utilisées et la monoculture (devenue une pratique courante dans le monde d'aujourd'hui), sont au cœur du débat. La sélection sur la productivité et les rendements ont souvent été les facteurs déterminants dans le choix des plantes. La perte de rusticité et la baisse de variabilité génétique qui en

découlent se traduisent par une moindre résistance à certaines maladies.

La situation est d'autant plus précaire que 80% de la nourriture de l'humanité repose essentiellement sur quatre produits: le blé, le riz, le maïs, et la pomme de terre. Le fait de miser à fond sur les céréales offre

certes des avantages: ce sont des plantes prolifiques, facile à stocker, de bonne valeur nutritive. Mais ce choix restreint comporte cependant quelques risques car c'est comme si nous mettions tous nos œufs dans le même panier. Imaginons un instant que des germes pathogènes spécifiques envahissent les pays producteurs avec tous les risques d'instabilité que cela pourrait entraîner. Que l'on songe à la rouille du blé qui sévit du Mexique au Canada en passant par les États-Unis pour se rendre compte de la fragilité des systèmes actuellement en place.

Les solutions face à cette situation ne sont pas simples. Elles portent notamment sur:

- la sélection de variétés résistantes;
- l'utilisation d'engrais, d'herbicides et de pesticides avec tous les inconvénients que cela comporte;
- la lutte biologique;
- la modification de nos habitudes alimentaires en diversifiant notre régime;
- les manipulations génétiques;
- la sélection gène pour gène (entre la plante et le germe pathogène);
- le pyramidage des gènes: on oblige les pathogènes à muter tous ses gènes;
- la recherche de gènes de résistance et la création de centre de diversité génétique des espèces cultivées.

Il faut savoir tirer les leçons de la Révolution verte (1960-1973) qui a fait plus de mal que de bien dans les zones où on a voulu l'implanter.

Les gains acquis en agriculture ne sont jamais définitifs. La lutte contre les germes nuisibles peut se comparer à une course aux armements, les parasites cherchant toujours à déjouer les mécanismes de défense que les plantes et les humains leur opposent.

La bataille est loin d'être gagnée. *Deux pas en avant, un pas en arrière*, telle semble être la conclusion qu'il faut tirer de cet exposé qui devait susciter un débat particulièrement fructueux.



Compte rendu: Ibrahima Diallo

b- La problématique environnementale dans les pays du Tiers-Monde: l'exemple du Mali.

par M. Tall, maire de district, Bamako (Mali)
le 17 octobre 1991



Le conférencier, venu au Canada dans le cadre de la conférence mondiale des maires de grandes villes tenue à Montréal, a d'abord commencé par une présentation vidéo sur la vie quotidienne, dans les quartiers d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) et de Bamako. L'importance de l'économie dite informelle où chacun «se débrouille» comme il peut, à cause de la carence des pouvoirs publics a été largement illustrée dans ce film. Cela nous a permis aussi de voir d'autres aspects liés à l'environnement dans un contexte complètement différent de celui des pays développés où les problèmes ne se posent pas toujours dans les mêmes termes.

De jeunes chômeurs ont spontanément décidé d'occuper un créneau jusque-là délaissé par l'État: le ramassage des ordures ménagères. Ils ont créé une petite entreprise, avec des moyens limités mis à leur disposition par des ONG (Organisations non gouvernementales).

Dans un premier temps, il fallait procéder au ramassage des déchets ménagers, tout en sensibilisant les populations sur la nécessité de déposer ces ordures dans des contenants appropriés placés à des lieux précis. Et ceci est d'autant plus difficile que l'on s'adresse à des populations à faible pouvoir d'achat dont la préoccupation fondamentale demeure la survie, dans un environnement austère. Des aspects comme l'accès à l'eau potable, qui nous paraît si évident au Canada, ne sont pas à la portée de tous, dans ces pays.



Dans une deuxième phase, le compostage a été une autre de leurs activités. Les résultats encourageants obtenus ont conduit l'entreprise à s'occuper de la construction de latrines ou fosses d'aisance plus hygiéniques et moins polluantes. L'expérience touche malheureusement à sa fin faute de financement, et les responsables envisagent la possibilité de nouer des relations avec des partenaires privés, pour revitaliser cette entreprise. C'est une initiative qui devrait servir d'exemple et faire tache d'huile au Mali, créer des emplois tout en assurant de bonnes conditions d'hygiène aux populations.

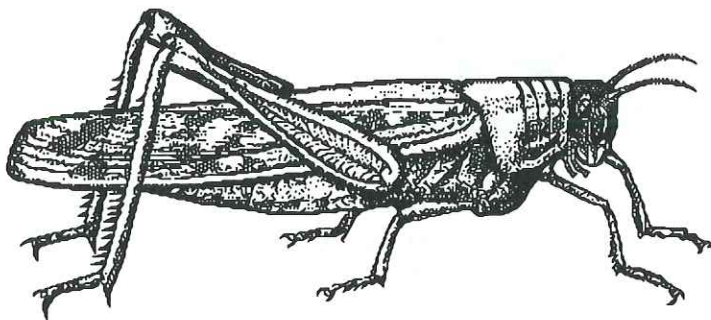
Compte rendu: I. Diallo et J.-N. Michaud

2- Atelier sur l'entomologie

Animé par Jean-Vianney Auclair (Bureau de l'éducation française)

Assisté par: Sylvie Rondeau-Hacault et I. Diallo (faculté des sciences, CUSB)

le 2 novembre 1991



Durant cet atelier qui a réuni une quinzaine de jeunes participants âgés de 8 à 12 ans, des présentations de films ont permis aux élèves de se familiariser davantage avec le monde des insectes.

Par la suite, chaque participant a pu établir sa propre collection d'insectes. L'enthousiasme des jeunes, leur participation active, ainsi que les nombreuses questions posées durant l'atelier, témoignent de l'intérêt que ces entomophiles ou entomologistes en herbe ont développé. Il faudrait envisager d'organiser un deuxième atelier du genre, vu le succès obtenu.



Vue partielle de l'atelier sur l'entomologie

3- Traduction de guides

Quatre guides de visite du musée de zoologie Stewart-Hay (Université du Manitoba) ont été traduits à l'intention des élèves et des enseignants du primaire, du pré-secondaire et du secondaire des écoles francophones et d'immersion du Manitoba. Remplis d'activités, ces guides offrent aux jeunes et aux moins jeunes une possibilité de réaliser une magnifique tournée du musée et de se familiariser avec la diversité du monde animal. Ces guides qui se veulent éducatifs tout en étant divertissants, aideront à sensibiliser davantage les élèves au monde qui les entourent. Pour tout renseignement, contacter I. Diallo et Sylvie Rondeau-Hacault.

4- ACTIVITÉS POUR L'ANNÉE 1992

1- Ateliers:

a- atelier sur la taxidermie par Paul Desrosiers

Cet atelier, initialement prévu pour décembre a été reporté au mois de février (date à préciser).

b- Les mathématiques au temps de l'Égypte antique par Rolland Gaudet, professeur de mathématiques (CUSB), à l'intention des élèves de 5^e et 6^e année (date à préciser).

2- Conférences prévues:

a- Voyage gastronomique en Balzacie par Marie-Chrystine Aubin, professeur de traduction (CUSB), le 6 février 1992 à 12h au CUSB.

b- La gestion du stress en milieu universitaire par Edmond Beaudry, le 25 février 1992 au CUSB (à 12h)

c- Maladie d'Alzheimer: aspects biologiques et psychologiques par André Samson, professeur de Psychologie au CUSB (date à préciser).

3- Animations radiophoniques

L'ACFAS-Manitoba a obtenu un temps d'antenne dans deux radios locales.

a- CKSB (Radio -Canada).

Il s'agit d'un entretien d'une durée de 5 minutes sur l'actualité scientifique, à l'émission *Chute libre*, chaque samedi matin.
Animateur: I. Diallo

En fonction de l'actualité, il est possible de faire intervenir d'autres animateurs et des spécialistes.

b- CKXL (Radio communautaire)

L'ACFAS-Manitoba dispose de 30 minutes de temps d'antenne, les mercredis, toutes les deux semaines. L'émission, intitulée *Les chroniques de l'ACFAS*, traiterait d'un large éventail de sujets touchant aux sciences sociales, à l'éducation, la littérature, la musique, les sciences biologiques, physiques et appliquées, etc... La première émission commencera le mercredi 15 janvier 1992, à 13 h.

Les animateurs sont I. Diallo et Guy Gaudreau avec la collaboration de Sylvie Rondeau et Anne-Marie Bernier. Moundji Maoui et Carmelle Rémillard assureront une bonne participation étudiante. Le format utilisé dans cette émission sera celui d'entrevues, de débats ou de présentations sur des sujets d'actualité ou d'intérêt collectif. Toute personne intéressée pour suggérer des sujets ou pour participer à l'émission peut prendre contact avec les animateurs.

L'ACFAS-Manitoba vous souhaite une bonne et heureuse année.

